de son divin ministère, c'est un puissant motif de se rassurer quand il peut espérer que Dieu est fidèlement servi par le peuple, confié à ses soins; que ce peuple a le péché en horreur, et qu'il s'attache à la pratique des vraies et solides vertus; quand, pour tout dire en deux mots, il voit que la charité, cette reine des vertus, s'exerce avec un zèle infatigable, dans tous les rangs et dans toutes les conditions, par les pauvres comme par les riches, pour le salut des âmes et la propagation de notre sainte foi; car, c'est là l'œuvre des œuvres, l'œuvre pour laquelle le Fils de Dieu vivant est venu dans ce monde et y a accompli tant de mystères et opéré tant de prodiges.

Oh! oui, N. T. C. F., ce serait pour Nous une bien douce consolation, s'il Nous était permis, à cette heure où la gravité de la maladie nous porte incessamment devant notre Juge suprême, de voir la grande et belle œuvre de la Propagation de la Foi, dans un état florissant; si, comme un trone bien nourri, elle répandait dans toutes les branches, qui doivent s'y rattacher, une sève vigoureuse et féconde; si, comme un étendard glorieux, elle se faisait remarquer au-dessus de toutes nos villes et de toutes nos campagnes, pour les couvrir de son ombre salutaire.

Nous aimerions à jouir du spectacle des fruits de vertus, qu'elle produit dans tous les lieux où elle règne avec empire, et dont vous avez pu jouir bien des fois, soit en lisant ce qu'elle opère de merveilleux dans les pays lointains, soit en fixant vos regards sur ce qu'elle fait habituellement parmi nous.

Et, en effet, c'est la Propagation de la Foi qui a précédé et a aecompagné nos infatigables colons dans nos épaisses et antiques fôrêts, pour les encourager et les aider à en exploiter les richesses. C'est elle qui a fait élever ces églises dévotes, ces édifices religieux qui peuvent seuls fixer ces flots de populations, qui cherchent à vivre hors du sol natal. C'est elle qui fait chanter les louanges de Dieu dans ces vastes déserts, sur ces montagnes qui ne retentissaient ci-devant que du chant des oiseaux et des cris de bêtes sauvages. Aujourd'hui, grâces aux salutaires influences de cette admirable société, que de nombreuses familles vivent en paix sur les terres qu'elles arrosent de leurs sueurs, que d'enfants des deux sexes reçoivent une éducation chrétienne, que de misères soulagées, que d'âmes encouragées!

Et n'allo portions les, l'Œu roisses, or t plus dir is avons l ieste à no ntaire. les dont tecteur q bre. L'Œ toutes no irce. Par is retour; n et la pro te charitéla Propag onde, chaq Eprôlez-vo mière de c comme da it est encor titutions, p ns ses range is; bien pli é, elle se ce igner à peu pen. Fai us permet d mie, allant usciencieuse. Agissant air ires et de le de bénédicti glorification

rétientés loir

us réjouirez